



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

140 | 2009  
2007-2008

---

### *Numismatique et diplomatique islamiques* Les voies du commerce avec l'orient

Petr Charvát

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/643>

ISSN : 1969-6310

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 67-68

ISSN : 0766-0677

#### Référence électronique

Petr Charvát, « Les voies du commerce avec l'orient », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 06 octobre 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/643>

---

Tous droits réservés : EPHE

## LES VOIES DU COMMERCE AVEC L'ORIENT

### LES TROUVAILLES DE MONNAIES ISLAMIQUES ET LA NAISSANCE DE L'ÉTATISME CHEZ LES SLAVES OCCIDENTAUX AU HAUT MOYEN ÂGE

Conférences de M. Petr CHARVÁT,  
professeur à l'université de Bohême de l'Ouest (Plzeň, République tchèque),  
directeur d'études invité

La naissance et les premières lueurs de l'étatisme chez les Slaves occidentaux se cachent dans la pénombre parsemée des faibles lumières de très rares documents historiques, ainsi que de témoignages archéologiques assez abondants mais difficiles à interpréter. Jusqu'à maintenant, on a cru que la création des premiers États des Slaves occidentaux est la conséquence de contacts de leurs sociétés avec le christianisme romain. C'est seulement pendant les dernières décennies, et plus spécialement à travers les études de la circulation des monnaies islamiques à l'Est de l'Europe centrale, que les chercheurs se sont rendu compte de l'existence possible, dans cette région, de structures étatiques antérieures qui seraient soit empruntées au monde oriental, soit créées comme des constructions sociales indépendantes basées sur l'héritage spirituel commun de l'origine indo-iranienne. Ces études sont à mettre en relation avec les recherches concernant les origines de l'État islamique comme cas semblable de la naissance des étatismes nouveaux sur le pourtour de la civilisation romaine. Ici, le problème fondamental est constitué par l'influence mutuelle d'un étatisme islamique tout nouveau et les structures bien établies de l'empire sassanide, ces dernières ayant été reprises en partie par les vainqueurs musulmans.

Les publications récentes du matériel archéologique trouvé en Bohême, en Moravie et dans les régions voisines de l'Est de l'Europe centrale et provenant du VIII<sup>e</sup> et du début du IX<sup>e</sup> siècle ont montré que parmi les motifs des éléments de parure, de costume et de l'équipement de l'aristocratie militaire de l'époque, on trouve entre autres d'anciens symboles iraniens de souveraineté, tels les oiseaux portant les symboles du pouvoir royal sassanide (collier de perles, bandelettes). On y trouve aussi des représentations des dieux iraniens, comme Mithra, ainsi que des références possibles aux légendes zoroastriennes (le voyage surnaturel d'Ardha Viradh ?). On pense que les voies du commerce international qui portaient des territoires du califat et qui traversaient le Caucase pour continuer dans les plaines littorales de la mer Noire, en suivant les grands fleuves aujourd'hui russes, ou bien le Danube, constituaient de véritables « avenues » de communication dans le processus de la diffusion de la spiritualité iranienne, par la suite islamisé.

De plus, les trouvailles de monnaies islamiques en Europe centrale et en Europe du Nord ont démontré que les contacts entre la Bohême et la Moravie d'une part et le

monde musulman d'autre part, n'étaient pas du tout négligeables comme on l'a cru jadis.

L'enseignement proposé a suivi trois objectifs :

— l'établissement d'un tableau sommaire de la présentation des symboles du pouvoir royal sassanide sur les objets d'art mineurs et sur d'autres menus objets iraniens de l'époque sassanide, surtout sur les sceaux officiels des fonctionnaires d'État, en essayant d'établir une continuation possible de certaines fonctions pendant la période islamique ;

— examiner dans quelle mesure le sens de ces symboles du pouvoir royal a été retenu, modifié ou éventuellement abandonné pendant la période de la conquête islamique de l'Iran et par la suite (jusqu'à l'an 1000 environ), surtout sur les objets d'art mineurs dont les propriétaires pouvaient les avoir emporté assez loin de leur pays d'origine ;

— vérifier s'il est possible d'envisager la pénétration de ces objets chez les Slaves occidentaux par les mêmes voies que les pièces de monnaie islamiques, en observant la répartition des lieux des trouvailles monétaires islamiques à l'Est de l'Europe centrale.